

Christologie 20

Christologie 20	1
Chapitre 4.....	1
Les deux états du Médiateur	1
I. L'humiliation	1
1. La naissance.....	3
1.1 Naissance humiliée.....	3
1.2 Naissance miraculeuse.....	4
2. le service	7
2.1 La soumission	7
2.2 La souffrance (dans le service).....	7
2.3 Les œuvres	8
3. La passion.....	8
3.1 Passion totale	8
3.2 Passion pénale	9
3.3 Passion volontaire	10

Chapitre 4

Les deux états du Médiateur

I. L'humiliation

On ne peut pas dire que « l'incarnation » comme telle, fasse partie de l'humiliation. Les deux natures du médiateur, sous-entendent qu'il ait pris corps pour devenir comme l'un de nous. Et même l'état d'exaltation, ne supprime pas l'état « corporel » de Jésus.

- ✓ Son corps glorifié est ressuscité, et le tombeau est vide. Il a été transformé, mais le Fils de l'homme est tout de même corporellement dans les cieux.

Par contre, la façon dont cette incarnation s'est opérée, constitue elle, une forme d'humiliation.

- ✓ Il s'agissait pour Christ d'un « abaissement », il était égal à Dieu, (Phil 2.6) et il s'est fait un petit enfant vulnérable.

- ✓ Il s'est humilié (lui-même), se rendant obéissant jusqu'à la mort.
 - Pas seulement obéissant au Père auquel il était soumis, mais obéissant aux lois des hommes auxquels il s'est soumis volontairement.

Donc, ce n'est pas l'incarnation qui constitue l'humiliation, mais l'acceptation volontaire des contraintes humaines (sociale et légale) et des limitations physiques (fatigue, faim, soif, souffrances, le corps glorifié n'a plus ses limitations physiques) qui constituent la vraie humiliation.

L'état d'humiliation ne se limite pas au fait qu'il a été humilié de la part des hommes, mais trouve toute sa valeur dans le fait qu'il s'est humilié lui-même.

- ✓ L'humiliation est partie intégrante du sacrifice de Christ

Plusieurs théologiens ont tenté de distinguer les divers moments ou degrés de l'état d'humiliation de Christ.

- ✓ Le luthérien Hollaz en comptait jusqu'à huit :
 - Conception
 - Naissance
 - Circoncision
 - Éducation
 - Vie éprouvée
 - Passion
 - Mort
 - Ensevelissement

On peut comprendre les subdivisions, mais on préfère rester simple quand c'est possible.

- ✓ Nous nous contenterons de trois stades qui englobent de façon plus générale l'état d'humiliation.
 - Naissance
 - Service
 - Passion

D'ailleurs, plusieurs passages reprennent les éléments de ses trois stades :

Matthieu 20.28 : Le fils de l'homme est venu (1) pour servir (2) et donner sa vie en rançon (3).

Galates 4.4-5 : Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme (1), né sous la loi (2), pour racheter (3).

Philippiens 2.7-8 : Jésus-Christ s'est dépouillé, paru comme un simple homme (1), prenant forme de serviteur (2), obéissant jusqu'à la mort (3).

On peut subdiviser comme on veut, mais ses trois aspects de l'humiliation sont très présents dans les écritures.

1. La naissance

La naissance de Jésus inclut des traits d'humiliations, mais inclut aussi un miracle.

- ✓ On pourrait dire par contre que le côté miraculeux contribue à l'humiliation à cause de ceux qui doutent et qui se moquent de Christ.
 - Il s'agit pour eux d'une pierre d'achoppement, et pour Christ d'une humiliation de leur part, encore aujourd'hui.

On va regarder ces deux aspects de la naissance plus en détail.

1.1 Naissance humiliée

En quoi la naissance de Christ est-elle une humiliation ?

La naissance de Christ est une humiliation à biens des égards :

- ✓ Il naît petit enfant, vulnérable, dépendant de sa famille terrestre.
- ✓ Il naît dans la pauvreté du peuple, aucune richesse particulière. (pas dans une pauvreté totale, Joseph travaillait, ils auraient pu payer l'hôtel s'ils en avaient trouvé un)
- ✓ L'accouchement se passe dans des circonstances dramatiques, pas de place dans l'hôtellerie. (Il naît dans une étable, comme pour marquer l'acceptation complète de sa condition humaine)

- ✓ La menace des tueurs d'Hérode pèse sur lui.
- ✓ La fuite en Égypte prolonge l'état de détresse. (Même dans la foi en Dieu qui les protège, la famille doit se cacher de la face d'Hérode.)
- ✓ Il passe son enfance à Nazareth, une ville méprisée des chefs religieux.
 - **Jean 1.46** : Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : viens, et vois.

- ✓ Les prophètes l'avaient prédit.

Michée 5.1 : Et toi, Bethléhem Ephrata, Petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.

Ésaïe 53.2 : Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.

« Les messages angéliques, les salutations prophétiques, l'adoration des bergers et des mages, ne sont que des « flashes » de gloire »¹...

- ✓ Ils mettent en contraste, ce que Christ « est » et ce qu'il mérite, avec l'état d'humiliation dans lequel il se trouve.

1.2 Naissance miraculeuse

Malgré l'humiliation associée à la naissance, un miracle a eu lieu... On parle bien sûr de la naissance virginale.

- ✓ Marie était encore vierge quand elle donna naissance à Jésus
- ✓ Jésus a été conçu par le Saint-Esprit
- ✓ Les prophètes l'avaient aussi prédit...
 - **Ésaïe 7.14** : C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 187.

Ceux qui nient la naissance virginale, s'appuient souvent sur ce verset. Ils invoquent le fait que le texte hébreu ne parle pas d'une « vierge », mais d'une « jeune fille »...

- ✓ Ils ont raison, le mot hébreu signifie bien « jeune fille ».
- ✓ La LXX l'a cependant traduit « vierge » (conférant au mot son sens entendu)
 - Car quel **signe** y a-t-il dans le fait qu'une jeune fille devienne enceinte, si elle n'est pas vierge ?

La croyance selon laquelle Marie serait restée vierge même après la naissance de Jésus remonte aux textes apocryphes du 2^e siècle sur « l'enfance de Jésus ».

- ✓ Ces textes sont de tendances docète. (Jésus n'a pas de corps réel)
- ✓ Ils tentent d'expliquer les passages qui parlent des frères et des sœurs de Jésus en les considérant comme des cousins et cousines.
- ✓ Ils associent le fait que Jésus soit sorti du tombeau alors que la pierre fermait encore la porte avec la sortie de Jésus du sein maternel « sans altérer » la virginité de Marie.
 - C'est sans considérer le fait que le corps glorifié n'avait pas les mêmes propriétés que le corps physique de Jésus.

Dans Hébreux 7.3, Jésus est comparé à Melchisédek...

- ✓ Melchisédek « est sans père, sans mère, sans généalogie », il « n'a ni commencement de jours ni fin de vie »
 - Il est rendu semblable au Fils de Dieu
 - Il demeure sacrificateur à perpétuité
- ✓ Jésus a « été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek »
 - Grâce à la naissance virginale, il est sans père terrestre et sans mère au ciel

Si Jésus était un prophète comme les autres, il aurait pu naître d'un homme et d'une femme, comme les autres prophètes...

- ✓ L'annonce de la naissance virginale (Ésaïe 7.14) laisse entrevoir la nature « exceptionnelle » de l'enfant qui naîtra...
 - **Ésaïe 9.5** : Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Il est intéressant de considérer les différentes manières dont Dieu Créé l'être humain...

- 1- De l'homme et de la femme (procréation)
- 2- Ni de l'homme ni de la femme (Adam)
- 3- De l'homme et non de la femme (Ève)
- 4- De la femme et non de l'homme (Jésus)

- ✓ Il ne s'agit que d'un jeu spéculatif que faisait Anselme (fondateur de la scolastique), ça ne prouve rien, mais c'est original.
- ✓ Il n'est toutefois pas certain que Jésus ait eu quelques gènes que se soit en commun avec Marie. (il aurait fallu que le Saint-Esprit les régénère à l'état originel, avant la chute)
 - L'œuvre créatrice de Dieu par le Saint-Esprit en Marie pouvait se passer aussi bien des gènes de l'homme que de ceux de la femme, Marie n'étant que le « lieu » où le miracle du Saint-Esprit s'accomplit.

La conclusion de ces arguments serait que la naissance virginale est attestée par les écritures du prophète Ésaïe, et est confirmée par le témoignage de Marie (comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?)

- ✓ Il s'en trouvera toujours qui ne croiront pas et qui se moqueront.

2. le service

Jésus a dit à ses disciples (Lc 22.27) : « je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

2.1 La soumission

Jésus s'humilie comme un serviteur en se soumettant aux obligations et aux contraintes des hommes. Il se rend semblable à ses frères en toutes choses.

- ✓ Il se place sous la loi, il fut circoncis le 8^e jour.
- ✓ Il se fait baptisé, même s'il n'avait pas à le faire.
 - Il ne se repentait de rien, mais il s'identifiait par là aux pécheurs. Il se met au rang des coupables.
- ✓ Il se soumet aux autorités
 - Il obéit à ses parents, l'impôt et la taxe du temple
- ✓ Comme tous les serviteurs de Dieu, il se soumet à la prière et est soumis à la tentation.

2.2 La souffrance (dans le service)

- ✓ Si on se fie sur Ésaïe 53.3 « homme de douleur et habitué à la souffrance », on peut croire que Jésus a connu les diverses souffrances communes aux hommes de son temps.
- ✓ Son ministère représentait sûrement une épreuve dans la vie quotidienne, « le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mt 8.20)
 - Il faisait face au mépris, à l'hostilité de ceux qui voulaient le piéger.
- ✓ Ses propres frères ne croyaient pas en lui. (Jn 7.5)

2.3 Les œuvres

Pendant son ministère, Jésus fait son travail de Serviteur...

- ✓ Il enseigne, il fait des miracles.

On peut peut-être se demander en quoi « ses œuvres » sont une marque de l'humiliation ?

La réponse se trouve dans le fait qu'il s'agit d'une humiliation volontaire. En ce sens, on pourrait davantage parler d'humilité que d'humiliation. Mais dans les faits, l'humilité EST une humiliation.

- ✓ Jésus est patient avec ceux qu'il enseigne, il s'adapte à chacun.
- ✓ « La motivation des miracles est souvent la compassion, qui est un mouvement d'abaissement vers les plus petits dans la souffrance. »¹

3. La passion

Les Évangiles consacrent plusieurs chapitres aux derniers jours de Jésus, à sa Passion.

Le *Credo* aussi mentionne plusieurs aspects de la Passion de Christ : « il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, et il a été enseveli, il est descendu aux enfers. »

La Passion de Christ n'a pas été que la fin de sa vie, elle en a été le but : « c'est précisément pour cette heure que je suis venu. » (Jn 12.27)

3.1 Passion totale

On parle de passion totale pour dire que Christ n'a pas souffert uniquement d'être sur la croix.

- ✓ Dès le jardin de Gethsémané, Jésus commença d'éprouver des angoisses.
- ✓ Les traitements subis de la part de l'autorité romaine étaient atroces.

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 198.

- ✓ Les souffrances qu'il a subies ont affecté sa personne entière, physique, morale et spirituelle.
- ✓ Il a souffert la première mort
 - Frappé, moqué, flagellé, épuisé à tout point de vue, Jésus n'a pas eu la force de porter sa croix jusqu'au sommet de Golgotha.
 - Puis on le crucifie, la pire mort à son époque.
 - La mort aurait dû être lente, il aurait dû mourir par asphyxie, mais il était déjà trop affaibli par ce qu'il avait enduré, il n'a pas survécu pour qu'on lui brise les jambes.
- ✓ « La mort a signifié la séparation des éléments de sa nature humaine »¹
 - Il est mort comme les hommes meurent, le corps dans la tombe, l'âme dans le séjour des morts.
 - Sa nature divine est restée attachée à sa personne.
- ✓ Il a souffert la seconde mort (ou son équivalent)
 - Le salaire du péché, c'est la mort. Mais pas seulement la mort physique. Dans ce contexte, il a fallût que Christ subisse aussi les conséquences de la seconde mort.
 - L'écriture dit qu'il est devenu malédiction pour nous (Ga 3.13)
 - En ce sens, la croix DÉPASSE toutes les douleurs humaines.
 - Elle s'exprime par le cri « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

3.2 Passion pénale

- ✓ C'est par un procès humain que Jésus a été condamné.
 - « Il a été mis au nombre des malfaiteurs » (Lc 22.37)

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 200.

- ✓ Le jugement était « injuste », mais avait force de loi.
 - Les juifs ont dû produire de faux témoins
 - Pilate a même essayé de le relâcher
 - Les chefs juifs ont manipulé la foule et Pilate
- ✓ Ils ont voulu faire condamner Jésus pour un crime politique afin d'impliquer les romains. (En se disant le Messie, Jésus se disait Roi, et menaçait César)
 - Le thème de la royauté revient constamment dans le récit de la Passion dans Jean (12 fois « Roi »).
 - L'écriteau même que Pilate fit mettre disait « Roi des Juifs »

3.3 Passion volontaire

Au-delà de la Passion que les hommes ont fait subir à Jésus, la Passion est aussi une « œuvre ». C'est par obéissance qu'il s'est soumis à ce jugement d'homme et qu'il a accomplie de ce fait « la volonté de son Père »

- ✓ Jésus affirme que personne ne lui ôte la vie, il la donne de lui-même (Jn 10.18)
- ✓ **Luc 9.51** : Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.
- ✓ Jésus renonce aux douze légions d'anges... (**Mt 26.53**)

C'est le caractère volontaire de la mort de Jésus qui nous en révèle le sens véritable

- ✓ Il se donne pour ses amis.
- ✓ Il subit une condamnation injuste pour lui, mais juste pour nous.
- ✓ Il prend notre place.
- ✓ Il instaure ainsi un autre règne qui n'est pas de ce monde

Grâce à sa mort et sa résurrection, notre grand Dieu et Seigneur Jésus-Christ peut nous sauver parfaitement.